



2^E DIVISION D'ARMÉE

HISTORIQUE

A l'heure de la mobilisation, la 2^e division d'armée formait : la 5^e brigade mixte comprenant les 5^e et 25^e de ligne ; la 6^e brigade mixte comprenant les 6^e et 26^e de ligne ; la 7^e brigade mixte comprenant les 7^e et 27^e de ligne, le 1^{er} régiment de chasseurs à cheval, le 2^e régiment d'artillerie, le 2^e bataillon du génie, un corps de transport.

Après la réorganisation de l'armée, la 2^e D. A. se compose de la 2^e division d'infanterie (5^e, 6^e et 15^e régiments de ligne) et de la 8^e division d'infanterie (les 7^e, 16^e et 17^e de ligne).

Le 4 août 1914, la 2^e division d'armée fut dirigée d'Anvers à Louvain.

PREMIÈRE SORTIE D'ANVERS

La 2^e D. A., à l'aile gauche de l'armée, opère vers Boort-Meerbeek et Over-de-Vaart.

Le 25 août, la division occupe Wespelaer.

Le 26 août, la 6^e brigade, renforcée par le 25^e régiment de ligne, s'empare de la station de Haecht, tandis que l'aile gauche de la division débouche de Wespelaer vers Thildonck ; mais elle ne réussit pas à forcer le canal Louvain-Malines. Le même jour, la division regagne la position fortifiée d'Anvers.

DEUXIÈME SORTIE D'ANVERS

Le 9 septembre, la 7^e brigade mixte et une fraction de la division de cavalerie s'emparent d'Aerschot y faisant 350 prisonniers.

Le 10 septembre, la 2^e D. A. se porte à l'attaque de Louvain. La 7^e brigade mixte atteint Linde, puis enlève Kessel-Loo

de vive force ; elle bivouaque la nuit du 10 au 11 sur le terrain conquis.

Le 11 septembre, le gros des 5^e et 6^e brigades mixtes s'établit au nord-ouest de Wesemael à cheval sur la route de Wesemael à Aerschot, tandis que la 7^e brigade mixte est rappelée à Gelrode.

Le 12 septembre, la 2^e D. A. se porte à l'attaque de Wygmael. Les 5^e et 6^e brigades mixtes ne réussissent pas ; la 7^e brigade attaque Holsbeek, fortement occupé, mais l'insuccès des deux autres brigades ne permet pas à la 7^e de pousser de l'avant.

Le 13, l'armée se replie sous Anvers.

SIÈGE D'ANVERS

Le 28 septembre, la 2^e D. A. assure la défense de l'intervalle " Fort de Wavre-Sainte-Catherine — Fort de Koningshoyckt ". La 5^e brigade essaie vainement de reprendre le terrain avancé au sud de Malines, perdu par la 1^{re} D. A.

Le 29 septembre, sous l'action de l'artillerie ennemie, la 2^e D. A. est obligée d'abandonner le terrain extérieur.

Le 1^{er} octobre, la division se replie partiellement au nord de la Nèthe. La journée du 2 se passe en contre-attaques pour retarder la marche de l'adversaire.

Les 7 et 8 octobre, la division, avec le concours des troupes britanniques, occupe la deuxième ligne de défense d'Anvers.

Dans la nuit du 8 au 9, elle franchit l'Escaut par les ponts du Steen et de Burght et elle rejoint le 9 octobre au soir le gros de l'armée à l'ouest du canal de Gand-Terneuzen, après une marche mémorable.

LA BATAILLE DE L'YSER

La 2^e D. A. s'étendait depuis la mer jusqu'au-delà du pont de Saint-Georges avec des postes avancés à Lombartzyde et à Mannekensverre.

Le 18 octobre, de fortes colonnes ennemies attaquent les postes avancés; secourus par les canons de la flottille britannique, le poste de Lombartzyde repousse l'assaut. Le 7^e de ligne cède sous la pression de l'ennemi et Mannekensverre doit être abandonné.

Le 19, l'attaque s'accroît avec plus de violence; Lombartzyde repousse trois assauts de l'ennemi. Le 7^e de ligne tente vainement de reprendre Mannekensverre. Le pont de l'union est détruit.

Le 20 octobre, à l'aube, la 4^e division d'Ersatz débouche de Westende portant son effort sur la tête de pont de Lombartzyde défendue par le 5^e régiment de ligne et un bataillon du 9^e; les assauts sont refoulés, mais à 15 heures, par un suprême effort, la ligne est forcée; les vigoureuses contre-attaques de nos hommes, qui résistent à outrance, ne peuvent endiguer la marche de l'ennemi.

Après treize heures de combat acharné, les Allemands occupent Lombartzyde sans pouvoir toutefois en déboucher.

Durant la nuit du 20 au 21, l'ennemi avec un déploiement énorme d'artillerie prépare le passage de l'Yser. Les troupes tiennent bon. Le 6^e de ligne, appuyé par deux bataillons de chasseurs à pied, regagne même du terrain dans la direction de Lombartzyde.

Le 22 octobre, la presque totalité de la tête de pont de Nieuport est rétablie.

Le 23 au soir, le 7^e de ligne, épuisé par le bombardement effroyable auquel il est soumis depuis plusieurs jours, est relevé des positions de Saint-Georges par le 14^e de ligne.

Le 24, une contre-attaque maintient l'ennemi qui, après s'être emparé de Saint-Georges, tentait de déboucher dans la plaine.

Le 29, le bombardement reprend avec violence. Une lutte acharnée se déroule au chemin de fer près de Ramscappelle. Ce dernier village est bientôt pris par l'assaillant. Le 30, une contre-attaque des 5^e et 6^e de ligne les cloue en place. A ce moment, il reste à l'artillerie de la 2^e D. A. 60 obus par pièce.

Dans la nuit du 30 au 31, des détachements de troupes françaises et belges reprennent le village de Ramscappelle.

Le 31, la crise se dénoue, l'armée allemande se replie abandonnant des centaines de cadavres.

LA GARDE SACRÉE

En novembre 1914, la division occupe le secteur compris entre le canal de Furnes à Nieuport et la ligne Venepevaart.

En 1915, elle garde le secteur dit " les canards ", situé au sud de Dixmude, entre les bornes 19 et 25 de l'Yser.

En 1916, la division se porte à Noordschoote Steenstraete.

En 1917, elle est devant Dixmude, où les patrouilleurs de ses différents régiments exécutent un raid audacieux sur la fameuse minoterie.

En décembre 1917, la division passe dans le secteur de Ramscappelle. En mai 1918, elle est à Boesinghe. En septembre, à Pervyse.

L'OFFENSIVE

La division n'eut pas le bonheur de participer tout entière à la première phase de l'offensive. La 2^e D. I. reçut avec la 5^e la tâche obscure mais combien importante de contenir l'ennemi au nord sur le front Nieuport-Dixmude.

La 8^e D. I. faisait partie du groupe Sud obéissant aux ordres du lieutenant général Biebuyck.

Le 28 septembre, la 8^e D. I. garde l'extrême droite de notre armée et opère une magnifique avance, ne s'arrêtant qu'après avoir conquis les objectifs assignés.

Le 29, l'attaque reprend plus acharnée; la 8^e D. I. pousse de Broodseinde vers Moorslede; après un assaut furieux, le 16^e de ligne, soutenu par le 7^e, s'empare du village.

Le 30 septembre, la pluie tombe très serrée.

Le 1^{er} octobre, le 17^e de ligne enlève Sint-Pieters, reliant ainsi notre ligne à l'aile gauche britannique. La 8^e D. I. repousse de violentes contre-attaques et organise sa nouvelle position.

Durant ce temps, la 2^e D. I. restée à Nieuport harcèle l'ennemi d'audacieux coups de main.

Lors de la seconde phase de l'offensive, cette division est placée en première ligne dans le groupement Sud en remplacement de la 8^e D. I., qui passe en réserve.

Le 14 octobre, la nouvelle attaque se déclenche par surprise. En quelques heures, le front allemand est enfoncé jusque la ligne Iseghem-Lendeledede.

Le 15 octobre, partout se révèlent des indices de retraite. Les troupes restées sur l'ancien front Dixmude-Nieuport continuent leur pression.

Le 17 octobre, la 8^e D. I., poursuivant l'ennemi en retraite, progresse avec une rapidité déconcertante; maintes fois elle dut s'arrêter pour sauvegarder sa liaison.

La grande bataille des Flandres est virtuellement terminée, les divisions de cavalerie interviennent et la troupe s'avance de victoire en victoire, délivrant des milliers de civils affamés.

Le 11 novembre, l'armistice arrête la division prête à repartir avec le même enthousiasme que les premiers jours à l'assaut des nouvelles positions de l'ennemi.

